

Merci à toi, petite Ecole Centrale Paris ! - 1/1

L'Ecole Centrale Paris ou comment apprendre la vie en trois ans et demi. Il s'agit de métamorphoser un élève de prépa scientifique, entré sur concours, en... quelqu'un d'accompli...

Je voudrais tirer mon chapeau à cette école qui parvient à rendre ses propres erreurs formatrices pour ses élèves. Il ne faut pas croire, tout n'est pas rose après ses années de prépa. On commence par emménager dans des chambres pitoyables que l'on partage avec son «copiaule». On comprend alors que l'on profitait bien du confort de papa et maman. On comprend aussi que cette école n'a pas tout bon. Pourquoi mettre les premières années dans le pire des bâtiments ? Pourquoi forcer ses élèves à se rassembler sur un campus où les bâtiments ont été construits à la va vite et ne supportent pas l'épreuve du temps? Pour pouvoir mieux faire la fête entre nous, vous dirons certains, pour ne pas prendre la grosse tête, dirons d'autres. Mais c'est cela aussi l'école Centrale Paris, c'est la diversité d'expériences. Tout n'a pas le même sens pour chacun. La rentrée peut être très pénible pour une minorité. Mais il y en a aussi beaucoup qui vivent très bien les premières semaines pour se rendre compte un peu après que oui, il faut travailler et encore mieux il faut apprendre et apprendre principalement sur soi, apprendre à voir qui l'on est, ce que l'on veut faire dans la vie.

Il n'y a pas à attendre de cette école un travail tout mâché. Elle vous montre juste quelques voies à suivre ou à mépriser. C'est une école qui forme des ingénieurs généralistes et c'est là toute sa faiblesse et toute sa richesse. Combien es-tu critiquée petite école! Combien te reproche-t-on de ne survoler que maladroitement les matières, de nous proposer des cours parfois tout à fait honteux! Et oui, parce qu'en effet il y a de quoi rougir lorsque l'on ouvre un polycopié d'électronique de seconde année. Comment accepter d'écouter quelqu'un qui ne se comprend que lui-même et qui refuse de traduire les sigles qu'il utilise comme s'il vous refusait l'accès à la jet-set. Lorsque l'on prétend donner un cours générale, il faut savoir être à la hauteur et ne pas comprimer un cours de spécialiste en un cours incompréhensible. Mais on te pardonne car à côté de cela tu nous a permis, tu nous a forcé à mettre notre nez dans des bouquins, dans des sites Internet pour mieux comprendre. Tu nous a appris à être autonomes dans notre apprentissage et n'est-ce pas cela la vie? Il n'y aura personne derrière nous pour nous montrer où est le problème dans l'entreprise en l'on travaillera. Il n'y aura personne derrière nous pour nous dire où chercher le fonctionnement de ceci ou cela. C'est alors que nous aurons peut-être recours à tes polycopiés ou aux bonnes vieilles méthodes de travail «à l'arrache» que nous pratiquons tant à Centrale.

Mais enfin tu réalises le plus difficile que l'on puisse te demander, petite école. Tu nous ouvres les yeux sur nous même. C'est parfois douloureux mais tu ne nous laisses jamais totalement seul après. Nous sortons tout juste de notre prépa, nous n'avons jamais bien réfléchi à ce que l'on voulait faire. Papa, maman ou ceux que l'on admirent ont fait prépa. Alors on s'est jeté éperdument dans cette voie en pensant que la fin des années de prépa est une victoire et la fin de nos peines. On est rentré à l'Ecole Centrale Paris par hasard, c'est ce que l'on a réussi à intégrer tout simplement. Mais non, on avait tout faux! Il va falloir comprendre en trois ans et demi ce qui nous convient le mieux et si ce n'est pas une vie d'ingénieur, ce ne sera pas une vie d'ingénieur. C'est parfois avec horreur que l'on s'aperçoit que l'on n'a pas dans l'âme la force de se battre, d'imposer nos idées, de faire avancer avec nous les autres pour construire ce que l'on a à construire: un pont, une gare, un avion, une voiture. Mais rien n'est dramatique avec toi, car tu nous proposes alors de nous rediriger vers notre passion., de suivre des cours en université à côté, de partir à l'étranger terminer nos études, de faire de la recherche en laboratoire, de vivre notre vie quoi!

Merci à la direction des études pour toutes ses maladroresses bourrées d'idées profondes.